

T 402,6

La Grenouille

Un roi avait trois fils. Âgé. À qui donner sa couronne ?

— Je vous aime autant les uns que les autres. Voici trois gages à chercher. Celui qui apportera le plus beau...

Dans les trois, un moins dégourdi que les autres qui le regardaient mal.

1° [gage] : Une pomme, la plus belle.

Ils partent tous trois, les deux ensemble, le troisième seul.

Ils traversent un bois, voient un *creyer* à fruits rouges, gentils. [Ils] cueillent chacun une pomme et retournent. Ils arrivent. Le roi [n'est] pas content.

Le troisième suit un sentier dans le bois. Une grenouille devant lui « mouac, mouac », sautait. En passant devant, il lui dit :

— Bonjour, madame.

— Bonjour, monsieur. Où allez-vous ?

— J'y sais pas... Chercher une pomme, etc.

— Suivez-moi, mon ami.

Elle avait une caverne pour retraite. Il y trouve une pomme magnifique.

— Portez-la à votre père.

Il s'en va. Le père[est] bien content.

2° gage :

Au bout de quelques jours :

— Je veux la plus belle galette à mon goût.

Ils partent, les deux ensemble, l'autre seul.

Le long des champs où des bergères gardaient des vaches, des brebis. Il y avait une bouse de vache, bien ronde, luisante.

— Voilà une belle galette ! Papa n'en a jamais vu de pareille.

Ils la ramassent et s'en vont.

L'autre trouve encore la grenouille. Elle se range.

— Bonjour, madame.

— Bonjour, monsieur. Où allez-vous ?

Il lui raconte tout : galette la plus belle.

— Suivez-moi, mon ami.

Elle le conduit encore dans sa caverne. Il y avait là une galette superbe. Il la ploie dans serviette et panier.

— Portez ça à votre père ; [elle est] très bonne.

Il arrive. Le roi heureux et content. Les autres bourrés¹.

3°[gage] :

Au bout de quelques jours :

— Repartez de nouveau. Celui qui amènera la plus belle femme aura la couronne.

L'autre fois, ils avaient vu ces bergères. Ils vont les voir, [leur] proposer le mariage. Ils en emmènent chacun une.

¹ Le sens de ce mot n'est pas clair, car *Bourrer* signifie *Remplir en foulant, en forçant*. = *rabroués* ?

L'autre, dans son chemin, rencontre la grenouille.

— Bonjour, madame.

— Bonjour, monsieur. Où allez-vous ?

— Papa nous envoie chercher femme...

— Vous aimez donc bien les grenouilles ?

— Oui, surtout telles que vous.

— Si vous voulez vous marier avec moi ?

— Oui, madame.

— Venez avec moi.

Dans sa caverne, elle devient la princesse que les fées avaient changée en grenouille jusqu'à ce qu'elle eût trouvé à se marier. Jolie femme, bien parée.

Ils partent [2] tous deux. À la cour, cette femme [est] admirée et le roi donne la couronne à ce fils-là.

Vous voyez qu'il l'a bien gagnée² !

Recueilli en 1889-1891 à Pougues-les-Eaux auprès de Charles Doux, né à Pougues en 1818, [É.C. : Charles Ledoux, fils de Jean Ledoux et de Marguerite Renault, né le 08/11/1818 à Pougues, vigneron, marié le 28/11/1846 à Pougues avec Marie Berthe, âgée de 22 ans (née vers 1824), couturière ; décédé le 29/06/1897 à Pougues. Son fils, Louis et sa belle-fille, Joséphine Piot ont également donné des contes]. Titre original. Arch., Ms 55/1, Cahier Pougues/5, p. 6-7.

Marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.

Résumé par P. Delarue, CNM, p. 278.

Catalogue, II, n° 6, vers. B, p. 40.

² Suivent au crayon les descripteurs : pomme, galette, femme, et à la plume : Grenouille